

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Aaron Boupendza : au-delà des limites

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

VINGT buts. C'est l'objectif que s'était fixé Aaron Boupendza pour sa première saison de SüperLig avec Hatayspor.

Trois jours après avoir mis un terme à un passage à vide de près de deux mois et inscrit son dix-neuvième but sur le terrain de Trabzonspor, le meilleur buteur du championnat turc de première division 2020-2021 a profité de son doublé lors de la réception victorieuse (3-2) d'Antalyaspor (contre lequel il avait réussi un quadruplé au match aller) pour porter son total à 21 réalisations.

Avec derrière, six journées encore à disputer et la possibilité de mettre la barre encore bien plus haut que quiconque ne pouvait l'imaginer lors de sa signature pour le club promu, désormais 5e au classement et armé pour une qualification historique en Ligue Europa.

La saison 2020-2021 restera peut-être l'exercice où tout a changé pour l'ancien trublion des Girondins de Bordeaux. Lui qui a passé un cap tant en club que chez les Panthères où il est désormais un joueur de base. Et qui, depuis le départ plein de promesses du Gabon en 2016, n'a atteint et franchi qu'une seule fois la barre des dix buts en championnat. C'était lors de la saison 2017-2018 en National (3e division de France) avec Pau (13 réalisations) où Bordeaux l'avait prêté.

La performance accomplie par l'attaquant de 24 ans est d'autant plus remarquable qu'il est devenu le deuxième joueur gabonais à atteindre puis franchir le cap des 20 buts dans un championnat majeur de première division à l'étranger. Après bien évidemment Pierre-Emerick Aubameyang qui y est parvenu quatre fois. Avec le Borussia Dortmund (25 pions enquillés en 2015-2016, 31 en 2016-2017) et

Arsenal (22 en 2018-2019, autant en 2019-2020). Même si Fabrice Do Marcolino a laissé une barre à 26 unités lors de l'exercice 2006-2007 avec le SCO d'Angers. C'était plutôt du temps où le club français évoluait encore en National.

La performance en cours d'Aaron Boupendza est donc bien mieux que les records de ses autres devanciers de la diaspora que sont Daniel Cousin en Ligue 1 (13 buts avec le RC Lens en 2005-2006), Henri Antchouet en Superliga du Portugal (12 buts avec Belenenses en 2004-2005) ou Malick Evouna en Botola du Maroc (16 buts avec le WAC Casablanca 2014-2015).



Photo: DR/L'Union

Avec son doublé de mardi, Aaron Boupendza a déjà dépassé ses prévisions de début de saison. Et c'est pas fini.

La Super League européenne en échec



Photo: DR

Grâce notamment à la forte contestation des fans, les dirigeants des clubs fondateurs de la Super League ont effectué un rétropédalage. Mais pour combien de temps ?

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA victoire de la passion du football sur le foot business. Ainsi pourrait être résumée la volte-face de la très large majorité des membres fondateurs de la Super League européenne de football.

En l'espace de deux jours, la colère collective a eu raison du projet qui a mobilisé douze cadors des championnats anglais, espagnol et italien.

Annoncée en grande pompe dimanche soir, la création de cette nouvelle compétition a été particulièrement mal perçue.

Autant par les supporters des clubs concernés que par le reste des acteurs du football européen et international.

Face à la vague de contestation d'une ampleur inédite, ce sont d'abord les six clubs anglais signataires (Manchester City, Arsenal, Liverpool, Manchester United, Tottenham et Chelsea) qui ont tour à tour renoncé au projet.

Le lendemain (hier), l'Inter Milan et l'Atletico Madrid leur ont emboîté le pas. Puis ce fut au tour du Milan AC et de la Juventus Turin dont le patron Andrea Agnelli est vice-président de la Super League.

Si on a noté une forme de résistance chez les deux géants espagnols, le FC Barcelone et surtout le Real Madrid avec son numéro un Florentino Perez qui est également président de la Super League, la capitulation était attendue au bout des postures de façade.

PRESSIONS. Le projet mort-né, ou presque, la Super League a donc fait long feu.

Il faut dire également qu'aux pressions susmentionnées, se sont ajoutées celles du président de la Fifa Gianni Infantino, et de celui de l'UEFA, Aleksandr Ceferin, déterminés à ramener à la raison la plupart des douze

"mercenaires". Lesquels s'opposaient à la réforme de la Ligue des champions initialement envisagée par l'instance européenne. Ils entendent désormais remodeler leur projet. Selon ses promoteurs, la Super League devait fonctionner sous la forme d'une saison régulière opposant 20 clubs, puis des play-offs, avec quinze membres de droit (les 12 clubs fondateurs" susmentionnés et trois supplémentaires restant à déterminer), plus cinq autres équipes choisies sur leur performance de la saison précédente. Pour son lancement, le projet estimé à six milliards d'euros (plus de 3 900 milliards de francs) devait être financé par la banque américaine JPMorgan. En contrepartie de son engagement, chaque club fondateur de Super League devait recevoir entre 100 millions (65 milliards) et 350 millions d'euros (230 milliards de francs) uniquement destinés à des investissements en infrastructures et compenser l'impact de la crise du Covid-19. Mais la fronde est passée par là et le football en est sorti grandi. Jusqu'à quand, vu les appétits et le business généré par l'activité ?